

V OYAGE EN MALAISIE, L'ÉCOLE ET LA MULTICULTURALITÉ





Ma démarche

Jeune étudiante de 19 ans utopiste, je rêve d'aventure et de voyage depuis déjà plusieurs années. J'ai toujours su que je partirai à l'aventure un jour. La découverte de la bourse zellidja m'a permis de me lancer dans ce premier voyage en solitaire.

La Malaisie restera à jamais gravée en moi, ses paysages si variés, sa cuisine pleine de pep's et surtout sa population extraordinaire.

Je suis vraiment heureuse d'avoir choisi un sujet d'étude ("l'éducation") qui m'aura permis de toucher une grande partie de la population, cela a eu pour effet de rencontrer tant personnes différentes ! Malgré les difficultés administratives qui ont parfois compliqué mes projets, les dix visites d'écoles que j'ai effectuées resteront toutes inoubliables... Les sourires, les rires et surtout la curiosité que j'ai inspiré à tous ces petits bouts ont créé des moments magiques. De plus lors de ce voyage, je me suis sentie comme chez moi à l'autre bout du monde, dans une famille que je connaissais pas et qui célébrait une fête religieuse qui n'était pas de ma confession, une expérience juste exceptionnelle, et qui donne tant d'espoir et de confiance en l'humanité. Maintenant le sentiment qui reste quelques mois après mon retour en France, c'est beaucoup de reconnaissance et une grande envie de repartir à l'aventure...



Sommaire

6	La Malaisie en bref
7	Un pays pluriethnique
8_9	Le système éducatif
10_11	Le positionnement du gouvernement
12_13	Les écoles Malaise / Chinoise / indienne
14_15	Les écoles internats
16	Les écoles internationales
17	Les écoles de tribus
18_19	Les écoles de Réfugiés
20_21	La mixité à l'école
22_23	La place de la religion
24_25	La place de l'art et du sport
26_27	Aménagement intérieur
28_29	Les perspectives d'évolutions
30_31	Remerciements

LA MALAISIE EN BREF

La Malaisie est divisée en deux grandes parties, la péninsule où se trouve la capitale Kuala Lumpur, et la seconde partie est l'île de Bornéo, région beaucoup plus sauvage.

Auparavant colonisée par de nombreux pays européens, la Malaisie, est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle. Le pays se divise en 9 sultanats, tous les 5 ans les différents sultans se réunissent pour désigner un nouveau roi parmi eux. Cependant le roi actuel a été au centre de nombreuses affaires de corruption.

L'économie du pays est florissante car la Malaisie est l'un des plus grands exploitants de pétrole, de l'huile de palme et de Caoutchouc, déjà lorsque le pays était colonisé par la grande Bretagne la Malaisie était, par ses ventes de caoutchouc et d'étain, la première source de revenus du Commonwealth.

Aujourd'hui malgré quelques difficultés (la baisse du prix du pétrole ainsi que l'affaiblissement de la monnaie malaisienne vis-à-vis du dollar américain, et le ralentissement de la croissance chinoise (qui absorbe 13% des exportations malaisiennes), la croissance du pays reste stable, et le gouvernement développe une politique de soutien à la classe moyenne. D'autre part le pays s'implique énormément sur la question de l'éducation.

Ainsi la Malaisie tends à devenir un grand pays développé.



___ Superficie ___

329 750 km²

___ Population ___

30 417 000 hab.

___ PIB nominal ___

326.9 milliards (\$)

___ Salaire moyen ___

850 \$/mois

UN PAYS PLURIETHNIQUES

La Naissance d'un pays pluriethnique :

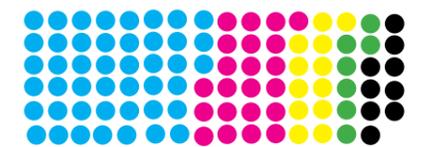
C'est lorsque la Malaisie fut colonisée par les Britanniques, que de nombreux Chinois et Indiens s'expatrièrent en Malaisie. Effectivement les travailleurs chinois et indiens furent attirés par la Malaisie car leurs pays partageaient un programme économique similaire et aussi parce que le pays manquait d'ouvriers, les malais étaient farouchement opposés à l'administration coloniale... Ces nouveaux habitants étaient malgré tout assignés à des travaux difficiles tel que le travail dans les mines, récolte du caoutchouc et construction de voies ferrées. Ce bouleversement migratoire affecta beaucoup les autochtones, qui se voyaient marginalisés dans leur propre pays... D'après un recensement de 1931, il y avait 1,7 millions de Chinois pour 1,6 millions de Malais.

Aujourd'hui :

La multiculturalité est une particularité de la Malaisie et c'est ce qui est en fait son charme, cela illustre une belle image du vivre ensemble. Bien que le gouvernement a mis depuis des années en place un système de discrimination envers des communautés non Malaises. Effectivement les Malaisiens d'origine chinoise et indienne sont souvent désavantagés; leurs écoles publiques ont moins de moyens, ils payent leurs maisons plus cher et ont des difficultés à travailler dans le secteur public... Ces mesures ont été mises en place à l'indépendance du pays, pour protéger la population malaise, longtemps exclue durant la période coloniale... Malheureusement aujourd'hui le contexte du pays n'est plus le même, (et donc ces inégalités moins justifiable) et cela génère des frustrations.

Cependant le vivre ensemble entre les différentes populations est bienveillant, malgré quelques cas isolés, ils vivent en paix et aiment partager, par exemple ils s'invitent mutuellement lors de leurs fêtes religieuses. Cette mixité était surtout présente à Bornéo, partie de la Malaisie où il y a beaucoup plus de personnes originaires de tribus d'autochtones, l'ambiance y est encore plus joyeuse.

50% malais
22 % chinois
12 % tribus
7 % indiens
9 % autre



On m'a confié

Les médias ne sont pas des sources fiables d'informations. Dirigés par le gouvernement, ils manipulent énormément les informations. Ainsi les médias auraient tendance à exagérer certains faits afin de faire croire à de grandes tensions entre les différentes communautés. Cela permet à l'état de justifier certains actes policiers et certaines lois...

On est fichés !

Sur les cartes d'identités Malaisiennes, il est indiqué ton origine (ex: Malais chinois, Malais indien, Malais Iban) ainsi que ta religion (Chose inimaginable en Europe !). Mais dans le pays on ne s'en offusque pas, c'est dans un objectif de logistique et cela permettrait de mieux connaître un individu et de respecter au mieux sa culture.



LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Le système éducatif est semblable au notre, les enfants vont de 3 à 5/6 ans au Kindergarten, cela reste facultatif. Puis jusqu'à 11 ans à l'école primaire. Puis le secondary school qui combine le collège et le lycée.

L'école est obligatoire et gratuite, mais une partie du matériel et l'uniforme est à la charge des parents.

La classe commence à 7 heures et se termine à 12h30 ou 13h30. Un service de bus scolaire est mis à disposition.

Pour l'après-midi dans les écoles malaises des cours facultatifs de religion sont proposés.

Pour occuper le reste des journées les familles peuvent prendre des cours privés ou bien des activités extrascolaires.

La plus part du temps les enfants rentrent chez eux, un système de garde est mis en place entre les voisins et les aînés de la famille.

Ainsi la grande particularité de la Malaisie est la diversité de ses écoles.

Il existe de nombreux Kindergarten, même si il existe un programme proposé par le gouvernement, les écoles restent plutôt libres, c'est d'ailleurs le seul établissement où il existe des écoles spécialement pour les tribus d'autochtones.

Les écoles primaires sont beaucoup plus réglementées, il existe les écoles gouvernementales (Sekolah Kebangsaan, SK), puis les écoles non nationales comme les écoles chinoises (Sekolah Jenis Kebangsaan (Cina), SJK(C)) et les écoles indiennes (Sekolah Jenis Kebangsaan (Tamil), SJK (T)). Les écoles malaises sont assez difficiles à intégrer pour les autres ethnies. Mais c'est souvent l'initiative des communautés elle-même de créer ces écoles spécialisées.

Effectivement ces écoles permettent aux communautés de faire perdurer leur langue et leur culture même à des kilomètres de leur pays.

Cependant l'anglais et le Malais restent obligatoires dans toutes les écoles (sauf école internationale qui fonctionne sous un autre système). Ainsi dès le Kindergarten les enfants commencent à apprendre 3 langues : le malais, l'anglais (le chinois ou l'indien).

Une idée avait été développée par le gouvernement de créer des écoles Sekolah Wawasan ("écoles de vision"), un établissement qui regroupait les 3 types d'écoles. Initiative qui n'a pas été appréciée par les différentes ethnies qui avaient peur de voir disparaître petit à petit l'apprentissage de leur langue respective.

Pour l'école secondaire il n'existe plus d'école indienne, seul les écoles malaises gouvernementales et les écoles chinoises sont proposées à l'élève. Il existe également les Sekolah Menengah, ce sont des internats d'excellence, où les enfants ont des cours plus poussés et apprennent également une 3ème langue (Arabe, japonais ou anglais).

Les écoles secondaires sont aussi la période où les élèves pratiquent davantage d'activités sportives et artistiques, qui seront mises en avant lors de son passage à l'Université.

L'université en Malaisie devient payante, les écoles supérieures seront également beaucoup plus chères pour les Malaisiens d'origine chinoise et d'origine indienne. Des bourses sont mises en place pour démocratiser les études supérieures mais les Malais sont une nouvelle fois prioritaires.

LE POSITIONNEMENT DU GOUVERNEMENT

ORGANISATION

Organisation centralisée du système éducatif. Quatre niveaux : niveau fédéral, niveau des États, du district et de l'école. Le ministère de l'éducation au niveau fédéral définit la politique éducative et les programmes : chaque État a un département d'éducation (State Education Département) responsable de la mise en œuvre des projets.

LEUR PHILOSOPHIE

" L'éducation en Malaisie fait des efforts continus, visant à développer davantage le potentiel des individus de manière holistique afin de produire des individus qui soient intellectuellement, spirituellement, émotionnellement et physiquement équilibrés et harmonieux, sur la base d'une croyance et d'un dévouement solide en leur religion. Le but est de rendre les malaisiens compétents et compétentes, possédant des convictions morales élevées et de les rendre responsables et capables d'atteindre un haut niveau de bien-être personnel et de contribuer à l'harmonie et à l'amélioration de la famille, la société et de la nation en général. " C est ce qu'il en sort de leurs textes de directives.



ROUAGE ADMINISTRATIF

Le gouvernement Malaisien n'est malheureusement pas reconnu pour son intégrité. Effectivement, souvent critiqué et montré du doigt pour de nombreuses affaires de corruptions, les établissements religieux font peur. Ainsi visiter des écoles en Malaisie n'est pas une affaire facile.

Sans contact mais surtout sans autorisation ministérielle toutes les portes des écoles restent fermées... Et pour toutes demandes administratives il est nécessaire de prendre son mal en patience, et quand bien même sans recommandation cela restera quasiment impossible.

PAS TOUS ÉGAUX

Le gouvernement, est le responsable et le distributeur des aides financières. Dans toutes les écoles qu'il gère, il aura à charge le paiement des professeurs, la construction des locaux ainsi que la conception des manuels scolaires, cependant pour les écoles non islamique, le mobilier ainsi que le matériel scolaire sera à la charge des écoles des communautés concernées (chinoise et indienne), qui organisent des comités de financement chaque trimestre.

Ainsi les écoles Malaises sont sur-équipées (salle de chimie très sophistiquée dès l'école primaire, grande salle de fête...). Tandis que les écoles Indiennes ou chinoises sont contraintes de demander l'aide financière des parents d'élèves.



PEJABAT PENDIDIKAN DAERAH
SEBERANG PERAI SELATAN
14200 SUNGAI JAWI
SEBERANG PERAI SELATAN
PULAU PINANG



KEMENTERIAN
PENDIDIKAN
MALAYSIA

Tel : 04-5824580 / 04-5824569
Faks : 04-5824680
Web: <http://e-pengurusanppdsps.blogspot.com>
E-mel: ppd.selatan@moe.gov.my

"1 MALAYSIA: RAKYAT DIDAHULUKAN, PENCAPAIAN DIUTAMAKAN"

Ruj. Kami : PPDS 100-5/1 Jld.7 (78)
Tarikh : 5 Julai 2017

Thais Dol
710 Sungai Acheh
14310 Nilbong Tebal
Seberang Perai Selatan

Tuan,

PERMOHONAN UNTUK MELAWAT SEKOLAH DI BAWAH PENTADBIRAN PPD SEBERANG PERAI SELATAN 2017

Dengan hormatnya saya diarah merujuk kepada perkara yang tersebut di atas.

2. Adalah dimaklumkan bahawa Pejabat Pendidikan Daerah Seberang Perai Selatan tiada halangan membenarkan tuan melawat sekolah-sekolah di Daerah Seberang Perai Selatan untuk mengenali/mendapat gambaran tentang Sistem Pendidikan di Malaysia.

3. Walau bagaimanapun, tuan diminta mematuhi garis panduan yang ditetapkan seperti berikut:

- 3.1 Mendapat persetujuan daripada pihak pengetua /Guru Besar sekolah;
- 3.2 Tiada unsur paksaan ke atas guru dan murid dalam aktiviti yang dijalankan;
- 3.3 Program hendaklah tidak mengganggu pelaksanaan pengajaran & Pembelajaran.

Sekian, terima kasih.

"BERKHIDMAT UNTUK NEGARA"

Saya yang menurut perintah,

(MAHAMAD FAUZI BIN SAAD)
Timbalan Pegawai Pendidikan Daerah
b.p Pegawai Pendidikan Daerah



s.k Ketua Unit Perhubungan dan Pendaftaran, JPN Pulau Pinang

"1 MALAYSIA : RAKYAT DIDAHULUKAN, PENCAPAIAN DIUTAMAKAN"
Sila catatkan rujukan Jabatan ini apabila berhubung



"Kami Mengamalkan Sistem Pengurusan Kualiti MS ISO 9001: 2008"



ÉCOLES MALAISES

Les écoles Malaises sont souvent des écoles éblouissantes par leur moyens. Les salles sont belles, plusieurs sont équipées d'écrans intelligents, des salles de biologie sont équipées de microscopes. La population est fière de ces écoles, et chaque école se doit d'avoir une salle de trophées.

ÉCOLES CHINOISES

Les écoles Chinoise sont des établissements souvent bien équipés. Financé par la communauté, et ayant de nombreux riches chefs d'affaires, ce sont des écoles avec de beau moyen. Cependant les nouvelles générations de chinois inquiètent le personnel éducatif de part leur non chalance chronique...

ÉCOLES INDIENNES

Les écoles Indiennes sont généralement de petites écoles, étant donné que la communauté indienne ne représente qu'une petite partie de la population. De plus elles ne sont présentes que sur la péninsule. Ce sont des écoles colorées et soudées, du à la forte cohésion de la communauté.

MALAIS/MALAISIE ?

Les Malaisiens représentent la population qui vit en Malaisie mais qui est originaire d'une autre culture (chinois ou indien).

Pour être Malais il faut :

- Pratiquer l'islam, parler malais et se conformer aux coutumes malaises
- Avoir des origines au sein de la Fédération de Malaisie ou Singapour avant l'Indépendance du 31 août 1957 ou bien avoir au moins un de ses parents nés au sein de la population appartenant à l'époque de la Fédération de Malaisie.

LES ÉCOLES INTERNAT



Ce type d'école commence à partir du secondaire. Les adolescents sont sélectionnés sur leur dossier scolaire, puis ils passent des examens de malais et de mathématique.

Ces écoles sont très prisées car elles sont reconnues pour la qualité de leurs enseignements.

Elles ont été créées pour permettre aux populations les plus pauvres d'offrir à leurs enfants un enseignement de qualité, car l'internat ainsi que les repas sont eux aussi pris en charge par l'établissement.

Ils ont aussi la chance d'étudier une troisième langue. Il leur est proposé 3 langues, le japonais, l'arabe ou le français. L'apprentissage de cette troisième langue est une réelle chance pour eux, car cela peut donner suite à des bourses d'études pour étudier à l'étranger.

Ce sont donc de belles écoles avec de beaux moyens et des élèves qui apprennent le vivre ensemble grâce à l'expérience de l'internat.

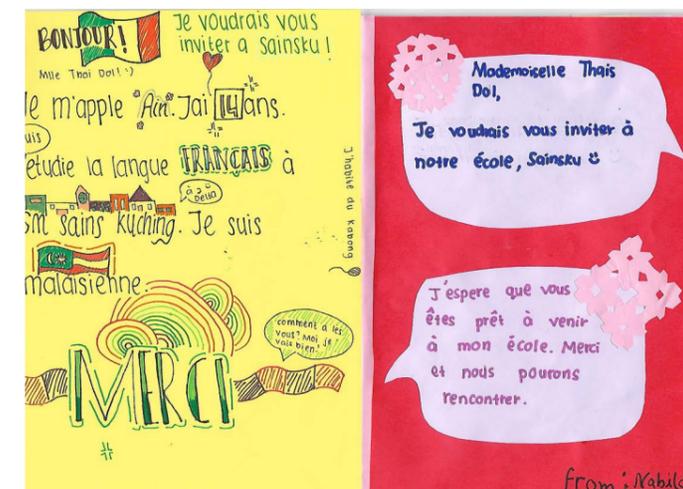
Malheureusement ces écoles sont très difficiles d'accès pour les minorités ethniques. Même si une loi oblige les écoles de recruter 5% d'élève malaisien (et non malais) ce qui est déjà très peu par rapport à la proportion de la population, cela n'est pas respecté.

Sur une classe de trente je n'ai vu qu'un élève chinois.

MON RESSENTIE

Ma visite dans Sainsku fut l'une de mes meilleures expériences. Tout d'abord j'étais face à des élèves étudiant le français et donc particulièrement heureux de me rencontrer. Mais aussi car j'ai trouvé ces adolescents rayonnants, avenants et particulièrement bienveillants.

J'étais impressionnée par leur savoir-vivre et la complicité qui régnait entre les élèves et le professeur.



• Cartes écrites par les élèves de l'école Sainsku apprenant le français pour m'inviter à les rencontrer

LES ÉCOLES INTERNATIONALES

LES ÉCOLES DE TRIBUS



• Cours d'une école internationale à l'heure de la sortie des classes



• Enfant en classe maternelle dans une école de Penan

La grande majorité des écoles internationales se trouve à Kuala Lumpur, ces écoles ayant en grande majorité une population d'expatriée. Il existe de nombreuses écoles (lycée français, américain, australien, britannique...), avec pour chacune d'elles des pédagogies plus ou moins différentes. Ces écoles ne dépendent pas du gouvernement malais. Les programmes sont différents, et l'apprentissage du Malais est rare. Ces écoles sont souvent hors de prix, et sont donc réservées à la classe supérieure ou bien aux expatriés. Ce sont des écoles généralement très modernes et parfaitement équipées.

Malgré tout on ne peut s'empêcher de penser que les enfants dans ces écoles, passent à côté de la richesse de la culture Malaisienne. Malgré tous les écoles mettent en place des sensibilisations sur les cultures du pays.

Une école un peu spéciale

J'ai eu l'occasion de visiter Taylors international school of Kuala Lumpur, une école internationale un peu différente dans sa démarche. Ce collège international cherche à intégrer au mieux les enfants dans la culture malaise. Les professeurs sont tous des locaux, donc Malais, chinois ou indien. Les cours de Malais et de chinois sont obligatoires, et le reste des enseignements est enseigné en anglais. J'ai beaucoup apprécié de découvrir la variété des activités (scientifique, manuelle et créative) mise en place, particulièrement ludique.

Plein la vue

C'est lors de mes visites d'écoles que j'ai été impressionné par l'implication de certaine famille vis à vis de l'image de leur enfants, notamment à travers leurs accessoires scolaires ainsi que les événements, tel que les anniversaires, avec des décorations étincelantes, des gâteaux plus hauts que les enfants et des party-bags débordants !

Les communautés indigènes se situent en grande majorité sur l'île de Bornéo. Ainsi de plus en plus de ces personnes souhaitent sortir de leur vie en tribu, et se rapprocher de villes, dans un désir d'intégration. En périphérie de certaines villes on retrouve des petits "camps" de natifs en cours d'intégration. Aidés par des associations ils commencent à intégrer les notions d'argent et les codes du monde urbain. Malgré cela ils ont du mal à prendre conscience de l'importance de l'éducation dans notre société. Cela a pour effet que peu d'enfants poursuivent l'école après le Kindergarten. Car même si l'école reste gratuite il y a l'uniforme à acheter et surtout le matériel scolaire. Ainsi de nombreux enfants ne vont que dans l'école maternelle de leur camp. Une école animée par des professeurs bénévoles eux aussi originaires du camp et financés en grande partie par les associations. Je fus surprise de découvrir une petite classe pourvue de nombreux jeux et activités. Malgré tous l'enseignement me semble plus léger que dans les autres types d'écoles et la dimension pédagogique n'est pas vraiment présente. Ces écoles se présentent d'avantage comme un lieux de garderie.

Une rencontre pas facile...

L'arrivée dans cette petite classe ne fut pas des plus faciles. Effectivement un de mes contacts devait prévenir ma venue dans l'école. Mais les deux professeurs, ne semblait pas être au courant et me regardaient avec suspicion avec mon gros appareil photo... Après les avoir rassuré, je rentre dans la classe, 3 ou 4 élèves se mettent à pleurer, ils étaient complètement effrayés de voir une personnes à la peau blanche. Ainsi ma visite dans cette classe aura été écourté, par le malaise ambiant.





· Enfants Birmanes assistant à un cours d'anglais

LE CAS PARTICULIER DES ÉCOLES DE RÉFUGIÉS

Le statut de réfugié en Malaisie...

La Malaisie n'est pas signataire de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, ni de son Protocole de 1967.

Elle n'a pas voté de législation nationale reconnaissant le statut juridique des demandeurs d'asile, des réfugiés et des apatrides.

Ainsi les réfugiés Birmanes n'ont aucun avenir en Malaisie. Ils n'ont ni le droit de travailler, ni d'être propriétaire et encore moins le droit à l'éducation.

Leur seul espoir est d'être accueilli dans un autre pays, où ils pourront construire leur nouvelle vie. Hélas depuis les tragiques événements en Égypte, en Syrie, et dans le moyen-Orient ils ne sont plus prioritaires et leur situation est figée.

Ces communautés survivent car ils restent très solidaires se répartissant en 2 groupes les Birmanes chrétiens et musulmans et ils vivent chacun dans un quartier respectif.

Ils se soutiennent à chaque arrestation, toute la communauté se cotise pour payer les amendes.

CWO est une école de réfugiés dirigée par des femmes. (Chinese Women organisation). Créée afin de venir en aide aux familles, et de permettre d'apporter un enseignement aux enfants réfugiés, cette école ne fonctionne que grâce à la solidarité des professeurs bénévoles, en grande majorité des expatriés européens ou américains, qui donnent des leçons en anglais.

L'école est financée grâce aux dons et aussi par la vente d'objets faits main réalisés par les Birmanes, comme des sacs en Batik.

Le repas de midi est gracieusement offert par un hôtel dans la rue de l'école. Et pour le matériel, il est quasiment inexistant, il est issu de don et ou apporté par les professeurs.

Cette petite école, est pour tous les niveaux, mais malheureusement, il est difficile pour les enfants d'acquérir les mêmes connaissances que les autres enfants du pays, cela est dû à l'instabilité de leur situation et également au manque de moyen dans l'école...

De plus il est compliqué pour ces enfants de se construire, il est même impossible d'instaurer un dialogue avec certains enfants dont le traumatisme est particulièrement marqué... Et la précarité perdure, certaines familles ne vivent qu'avec 10 riggits par mois.

Malgré tout cette école respire l'espoir et la joie. J'ai eu la chance d'y aller deux matinées. Notamment lors de leur dernier jour de cours, où les professeurs avaient organisé une activité un peu spéciale, la préparation d'une salade de fruits et petit cours de danse ! La convivialité était au rendez-vous, et la cohésion de ces petits bambins était belle à voir... Plus qu'ailleurs j'ai ressentie un lien entre ces enfants, et un réel sentiment de protection des plus grands en vers les plus jeunes.





• Une professeurs Malaise enseigne dans une école indienne

LES MIXITÉS ETHNIQUES ET DE GENRE À L'ÉCOLE

Mixité ethnique

Chaque communauté a ses propres écoles.

Cependant il n'est pas rare de trouver un ou deux enfants d'une autre communauté ou des enfants métis dans des écoles malaises, indiennes et chinoises. Cependant cela reste marginal.

Les écoles où la mixité est vraiment importante c'est dans les écoles internationales, bien sûr dans ces écoles privées il n'y a uniquement que des enfants de la classe privilégiée.

Mais dans la majorité des écoles il y a une certaine mixité ethnique au niveau des professeurs. Permettant aux enfants de se confronter dès leurs plus jeune âge à des personnes d'origines, et de religions différentes.

Même si les enfants sont rarement mélangés dans les écoles. Ils développent une belle culture et de nombreuse connaissance sur les différentes ethnies présente en Malaisie. Ils ont tous une sensibilisation vis-à-vis des différentes religions, et dans chaque types d'écoles il y aura toujours une sensibilisation parfois des repas, pour célébrer les fêtes de chaque ethnies (Eld, nouvel en chinois...). Cela a pour effet de cultiver chez les enfants et des leur plus jeunes age un sentiment de tolérance et de respect d'autrui.

Mixité fille garçon

La grande majorité des écoles sont mixtes

J'ai été agréablement surprise tout au long de mon voyage du travail d'égalité homme/femme mis en place dans le pays. L'école est obligatoire pour tous, malgré tout j'ai remarqué dans les écoles sélectives telles que les Boarding schools, qu'il y avait d'avantage de fille s que de garçons.

L'équipe de professeurs est elle aussi paritaire, j'ai rencontré autant de directrices que de directeurs d'école, et à chaque fois passionnés.

Ainsi je trouve que la mixité à l'école est semblable à la mixité dans la société Malaisienne.

Effectivement il existe des écoles par communautés comme des quartiers par communautés, mais le respect et la connaissance des autres cultures est complètement présente.

Le mélange de cultures se remarque lors du moment du repas, car il y a dans chaque cantine des spécialités de toutes les cultures.

Le mauvais exemple

Lors de la visite d'un lycée chinois, j'ai été surprise de découvrir l'état d'esprit de ces jeunes. Effectivement ils sont en plein rejet de la langue et de la culture Malaise. Ainsi malgré des cours de Malais depuis leurs plus jeune âge ils ne maîtrisent pas cette langue et refusent de la pratiquer et de s'investir. De plus ils sont particulièrement insolent en vers les professeurs Malais...

Le gouvernement ainsi qu'une partie de la communauté chinoise sont particulièrement inquiets de cette situation.

Effectivement ce manque de désir d'intégration des nouvelles générations est source de conflit.

Effectivement la communauté chinoise est souvent montrée du doigt pour son auto-centrisme... La population chinoise très soudée, à tendance à vivre "reclus". Privilégiant systématiquement les commerces et les restaurants tenue par un membre de leur communauté.

Bien que cela ne soit pas une généralité, cette attitude a tendance à se développer et surtout chez les nouvelles générations.



• Statue d'une divinité dans la cour d'une école indienne

LA PLACE DE LA RELIGION À L'ÉCOLE

Contrairement à la France, la notion de laïcité à l'école, n'existe pas. Tout d'abord dans les écoles gouvernementales, il y a chaque fois une orientation religieuse. les écoles malaises seront musulmanes, les écoles tamoules hindous et les écoles chinoises catholiques ou bouddhistes... Ainsi dans ces écoles on peut retrouver, un petit temple, une mosquée, une statue d'une divinité, des citations de la bible... Et cela ne posera pas de problème, que des enfants d'autres confessions soient dans la même classe.

La religion ne semble pas empiéter sur le domaine de l'enseignement. Par ailleurs les cours religieux sont tous facultatifs. (Même si dans 1 ou 2 départements assez extrêmes, il serait très mal vu de ne pas y participer.) Mais le rythme de certaines écoles est totalement lié au rythme religieux, comme par exemple les heures de pause correspondant au 5 prières par jour, ou dans certaines écoles le notre père est récité à la fin de chaque journée, ou encore dans certaines écoles tamoules, des chants religieux sont souvent en fond sonore. Mais jamais dans la contrainte. (Du moins c'est ce que j'ai remarqué lors de mes dix visites. Certaines écoles doivent être plus ou moins tolérantes) Effectivement dans certains établissements malais même pendant la période du ramadan les cantines sont ouvertes pour les personnes non musulmanes.

De plus la forte présence de la religion dans la vie de ces enfants m'a agréablement surprise. Car généralement, dans toutes les religions, ce sont de belles valeurs qui sont enseignées aux enfants. Développer leur spiritualité a tendance, à instaurer des rituels, calmes et apaisants et auxquels les enfants ont tendance à être très attachés.

Bien sur ils sont libres en grandissant de s'éloigner ou non de la religion de leur parents. Particulièrement au moment de passer en étude supérieur. Même si selon les familles, cela n'est pas toujours évident.

Aneecdote

selon les majorités religieuses, en Malaisie, les jours de week-end ne sont pas les mêmes. Dans la majorité des départements, c'est le samedi/dimanche, mais dans certaines régions où la pratique de l'islam est plus extrême c'est le vendredi/samedi.

Cette sensibilisation dès le plus jeune âge aux autres religions, est certainement une des raisons de la paix actuelle dans le pays. Effectivement, contrairement à la France les enfants n'ont pas à cacher leurs religions, ils peuvent la montrer mais aussi échanger sur le sujet. Effectivement dans notre pays, la notion de laïcité à l'école est source, certes, d'égalités, mais cela rend malheureusement la religion taboue.

Ce voyage aura vraiment fait évoluer ma vision de la religion et aussi m'aura fait remettre en question "l'évidence" de la laïcité.



• Panneaux explicatifs dans la cours d'une école malaise



LA PLACE DU SPORT ET DE L'ART

Dans de nombreuses écoles le mercredi ou le jeudi matin est consacré aux sports ou aux art. Moment de la semaine souvent très apprécié par les enfants. Ils sont libres de choisir entre différents loisirs.

De nombreux sports sont proposés, et quelques activités plus artistiques, telles que jouer d'un instrument de musique.

Mais en règle générale, l'apprentissage de l'art et les cours d'histoire de l'art sont très peu répandus dans les écoles. Effectivement l'art est peu valorisé dans le pays, contrairement à la performance sportive.

Et si des cours de dessin sont proposés, il s'agira de recopier une image et non de stimuler la créativité et l'imagination des enfants. Le constat est que seule la prouesse technique compte...

Par ailleurs peu d'activité extra-scolaire sont proposées aux jeunes. La majorité des enfants inscrits dans des cours particuliers de soutien et non dans des activités stimulantes.

L'avis de Ann, graphiste malaisienne et maman de deux enfants de 4 et 7 ans

C'est un véritable manque dans l'éducation des enfants, en tant que graphic designer elle cherche à stimuler ses enfants, à travers des exercices d'imagination et de création. Elle cherche à valoriser la différence et la spontanéité graphique de ses enfants, afin de compenser la morosité des quelques enseignements artistiques donnés à l'école. Elle cherche à encourager l'expression de soi, ce qui à ses yeux manque beaucoup en Malaisie et plus particulièrement dans la communauté chinoise.

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Cela me tenait à cœur d'étudier l'aspect aménagement d'intérieur, étant donné ma sensibilité liée au design. Et je fus finalement surprise par de nombreuses différences avec nos salles de classes françaises.

Le plus frappant lors de mes différentes visites, fut la décoration colorée dans toutes les écoles. Ces écoles respirent la joie de vivre juste à travers les murs surchargés de décoration des écoles.

Parfois faisant basculer la salle de classe dans un monde très kitsch, mais qui doit beaucoup plaire aux enfants.

Le confort ne semble pas être une priorité. Effectivement même les écoles avec de gros moyens, n'investissent pas dans des assises confortables. Très souvent il s'agissait de chaises en plastiques basiques, ou de bancs en bois dur.

Contrairement à l'organisation des classe françaises, les salles de classes sont organisées de manière ludique, soit en U ou en petits blocs mais jamais avec des bureaux alignés les uns derrière les autres. Cela encourage davantage le dialogue et la prise de parole. D'ailleurs les interventions orales sont totalement décomplexées, cela est aussi très certainement lié à la bienveillance qui règne en général. J'ai également été très amusée, par leurs petites estrades richement décorées destinées à toutes les présentations orales! Un endroit ludique et officialisant les présentations, et dont les enfants sont habitués depuis la maternelle.

Autre espace assez intéressant, c'est pour les petites classes de l'école primaire, au centre de la classe un espace de travail et de repos sur

un tapis avec des coussins. Cet espace permet aux élèves les plus distraits et les plus sensibles, de s'isoler. De plus être à même le sol est très culturel, et ne pose aucun problème, cela permet contrairement au petit bureau d'écolier de désofficialiser certains exercices, ainsi de déstresser et de motiver certains enfants sur la réserve.

Autre élément qui diffère de nos écoles françaises c'est la tradition de retirer ses chaussures dans la classe. Habitude surprenante mais extrêmement répandue également à l'intérieur des maisons, les sols sont bien souvent en béton.

Bizarrement les cours de récréations ne sont pas pourvues d'aire de jeux, mais de petits coins de lectures. Ou les livres sont en libre accès, et tous en excellents états (livres encore une fois dans les 3 langues enseignées).

Le rapport aux biens matériels est remarquable, je n'ai vu aucune dégradation du matériel, les tables sont propres tout comme les murs, le matériel scolaire semble précieux, les enfants ont développé un grand sentiment d'appartenance à leur école.



**Ci-contre : Une classe de maternelle dans une école Malaise*

**Bas Gauche : Une classe de d'école primaire, avec un espace central de repos*

** Bas droite : La cage d'escalier d'une petite école primaire indienne, très coloré et multilingue*



Ce que je vais en retenir:

Ainsi, ces visites d'écoles sont de véritable source de réflexion dans ma démarche de design engagé. Je suis impressionnée par leur façon d'avoir rendu l'école comme un espace démystifié et dont les enfants sont fiers. Ce lieu leur appartient et ils en prennent soin. Et certes, c'est certainement dû au message transmis par les professeurs, mais je pense aussi que l'aménagement et le mobilier à joué une grande place dans le développement de ces sentiments. Par son aspect si coloré et joyeux, par ses espaces de détente l'école est un lieu de bien-être.

LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

Cette étude sur l'éducation en Malaisie reste positive. j'ai découvert un système qui fonctionne même s'il reste encore des efforts à faire en question d'équité. Et qu'il est nécessaire que cela s'améliore, car il faut éviter à tout prix que les frustrations de ces populations perdurent..
Ainsi j'espère que le projet d'école pluriethnique sera un jour de nouveau d'actualité. Car je pense sincèrement que cela sera possible, si le pays fait preuve de plus d'égalité entre les communautés. Bien sûr cela impliquerait d'adopter une nouvelle place à la religion. Peut -être une école multi-confessionnelle et non laïque. Ces écoles seraient un si bel exemple, d'un pays, qui a su se relever, notamment de la colonisation en créant un état de prospérité et de partage.



·Un enfants en première classe de KinderGarden dans une école chinoise Montessori

MERCI !!

A la fondation zellidja qui a rendu ce voyage possible et qui a été un véritable moteur pour cette si belle aventure !

à mes parents et ma grande soeur, qui ont cultivé depuis mon plus jeune âge ma passion du voyage et ma curiosité.

à tous mes Kiss Kiss Banker : André et Yvette Dol, Raphaëlle Dol, Matthis Tarideux, Théo Malgoire, Famille Lelieveld, Maryse Guittet, Sophie Castano, Muniesa Christine, Seyvet Valérie, William Di Pasquale, Carla Blooms, Aurélie Ballou et Gil Campergue, Kirsch Marie, Léo Dunkelmann, Marie-Felicité Marty, Alice Bougourd, Brigitte Fredj, Alain Chapot, Laurianne Hoo, Alice Demongeot, Victoire Schoinard, Clémence Schoinard, Rafael Maestre, Hélène Demongeot, Patrick Bellet, Yann Chaudier, Jean-Claude Ballou, Laurence Brussel, Martine et François Portet, Jacqueline Piron, Nelly Noyson, Jean-Charles Rialand, Nathalie Hubert, Luc Marchandise.

Merci à Charlene pour son accueil dès mes premiers jours sur place

à l'association Coup de pouces et plus particulièrement à Magalie pour son accueil et d'avoir été mon premier contact avant même mon départ, Alexandra pour m'avoir mis en contact avec l'association Penan Bag, et Corine pour les après-midi créatifs, et pour m'avoir invité à passer un beau moment à Rumah Ozanam, et merci à Celine pour m'avoir fait visiter pas plus de 3 écoles !

Merci à Tintin de m'avoir permis de visiter CWO

Merci à Zara pour m'avoir fait visiter un lycée Chinois.

Un immense Merci à Pamela et à Hafiq et sa famille ainsi qu'à tous leurs amis pour le merveilleux premier Eid que j'ai vécu, je reste encore émue par leur accueil et leur gentillesse

Un très grand merci à Alan et sa famille qui m'ont vraiment permis de découvrir leur quotidien et qui m'ont aidé à obtenir les autorisations nécessaires pour visiter certaines écoles

Merci à M.Fanzi de m'avoir délivré une autorisation pour visiter les écoles de la région de Penang

Merci aux différents directeurs et personnel éducatifs qui m'ont fait visiter leur école dans les meilleures conditions possibles.

Merci à Mister Salvam pour sa gentillesse et pour son aide pour visiter une école indienne

Merci à Ann pour le temps qu'elle m'a accordé et les visites à Miri

Merci à Hang pour sa gentillesse et ses conseils

Encore merci à Pamela ainsi qu'à ses élèves pour nos beaux échanges



A mural on a weathered, textured wall depicts two children riding a bicycle. The child in the front is a girl with dark hair in a bun, wearing a light-colored shirt and shorts, smiling as she pedals. The child in the back is a younger child, also smiling, wearing a light-colored sleeveless top. The bicycle is dark-colored with a white basket on the front. The background of the mural is a mix of grey, white, and brown tones, suggesting an old wall. To the right of the mural, there is a metal pipe and a small utility box.

Je vous présente mon analyse non exhaustive de l'éducation au sein des écoles (de la maternelle au lycée) en Malaisie.

J'espère que cela vous fera un peu voyager et que vous apprécierez comme moi l'énergie et la multiculturalité qui se dégage de ce beau pays !

Bonne lecture ...

Thaïs

Tu veux en savoir un peu plus ?

Je te conseille de regarder les petites vidéos qui reprennent chronologiquement mon aventure ! Tu pourra découvrir un peu plus sur mon quotidien, les quelques sorties que je me suis accordées, qui te permettrons de mieux cerner l'ambiance qui règne dans le pays et surtout découvrir de plus près le quotidien dans les écoles.



<https://youtu.be/g8MOxQFPsRU>
Première étape Kuala Lumpur



<https://youtu.be/M17E28b778Q>
Deuxième étape la fête de l'Eid



<https://youtu.be/O-4zO8dqf7w>
Troisième étape visites en rafale d'écoles



<https://youtu.be/hS3KSVVuxNo>
Quatrième étape Bornéo